

Bibliographie

Autor(en): **J.P. / Brunner**

Objektyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Revue Militaire Suisse**

Band (Jahr): **113 (1968)**

Heft 2

PDF erstellt am: **02.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Il colonel Keusch que le commandement de l'armée fait appel pour le remplacer. Promu au grade de colonel le 16 décembre 1951, il garde le cdmt du rgt DCA romand jusqu'au 1^{er} janvier 1955.

Rappeler la carrière militaire du colonel Keusch, c'est retracer l'histoire des troupes de DCA auxquelles, en tant qu'officier de milice, il a consacré une bonne partie de sa vie. Le pays lui doit beaucoup.

Les of, sof et sdt qui ont eu l'honneur de servir sous ses ordres sont unanimes à reconnaître les qualités de ce chef incontesté, dont les connaissances techniques s'ajoutaient au calme imperturbable et aux sentiments très humains qui dictaient toutes ses décisions.

Au sein de la Société romande des officiers de DCA, à laquelle il était resté très fidèle, il a toujours été le conseiller infailible et le camarade parfait.

L'exemple qu'il nous a donné nous servira de guide. Le souvenir du colonel Keusch restera pour nous inoubliable!

Nous prions Madame Keusch et sa famille de croire à l'expression de notre vive sympathie ».

AVIA-DCA ROMANDE

Bibliographie

Les livres

« **Neutralität - Ideal oder Kalkül ?** », par Daniel Frei. - Editions Huber, Frauenfeld.

Les racines de notre neutralité plongent si profondément dans le sol de notre histoire nationale que l'immense majorité de nos concitoyens ne peut guère imaginer d'autre fondement à notre politique extérieure. Examinés sous l'angle étroit de l'intérêt national, les événements ont pleinement justifié jusqu'ici notre attitude, il faut bien le reconnaître.

Cependant, cette attitude s'accorde mal avec les sentiments de solidarité internationale et les nécessités d'une collaboration étroite avec nos voisins, proches ou lointains, dans les domaines de la science et de l'économie, et même de la politique. C'est du moins l'avis de nombreux étrangers, mais aussi celui d'un contingent toujours plus grand de citoyens de ce pays, et dont certains vont même jusqu'à préconiser l'abandon de la neutralité, voire de notre indépendance. En d'autres termes, le problème de la pérennité de notre neutralité est plus actuel que jamais.

Parmi les nombreuses et récentes publications consacrées à ce sujet, l'ouvrage de Daniel Frei mérite une mention particulière. L'auteur, en effet, cherche moins à convaincre le lecteur qu'à lui apporter les éléments de réflexion contenus dans l'histoire de notre politique extérieure des 150 dernières années. Cette étude sérieuse, qui s'appuie sur la réalité de l'expérience, permet de discerner, à la lumière des

opinions contradictoires de personnalités du monde politique, les liens qui unissent étroitement les principes de neutralité et de solidarité. Ce véritable retour aux sources s'accompagne d'une notice bibliographique fort riche, où sont groupées les références en fonction des problèmes examinés dans l'ouvrage : la neutralité, droit souverain ; la neutralité, injustice morale ; etc.

Nous ne pouvons que recommander la lecture de cet ouvrage à tous ceux que préoccupe le malaise dû à l'immobilisme apparent de nos options politiques en un monde en pleine évolution.

Notons enfin que ce livre a été imprimé à la demande de la Fondation Pro Helvetia, et que l'auteur de la préface n'est autre que l'ancien conseiller fédéral Wahlen. Cette double caution nous dispense d'un plus long commentaire.

J. P.

« Israels Dreifrontenkrieg », par le major EMG Däniker. — Editions Huber, 8500 Frauenfeld.

L'un des mérites de cet ouvrage d'histoire militaire contemporaine est de serrer de près l'actualité : il a fallu à l'auteur moins de deux mois pour dégager de la masse des informations les événements marquants du récent conflit israélo-arabe, pour les analyser et en extraire les éléments d'une première synthèse. Cette dernière est ainsi à mi-chemin entre la simple chronique et l'étude historique rigoureuse ; elle a sur la première l'avantage d'une vue plus générale, et sur la seconde celui de paraître alors que l'intérêt d'un large public est encore en éveil.

Relevons d'autre part que les considérations d'ordre politique cèdent le pas aux réflexions relatives à la préparation et à la conduite des opérations, tant stratégiques que tactiques.

L'étude des combats qui se sont déroulés presque simultanément sur les trois théâtres d'opérations du Sinaï, de Jordanie et d'Irak constituent donc la part essentielle de l'ouvrage. Les faits saillants se dégagent sans peine d'un récit vivant, dépouillé de détails inutiles.

Mais l'intérêt de ce livre ne s'arrête pas là. Le lecteur est amené à chercher les raisons profondes du succès éclatant des armes israéliennes, à mesurer les conséquences immédiates et à long terme de cette guerre-éclair, à reconnaître en dépit des circonstances nouvelles la pérennité des principes de la guerre. « Israels Dreifrontenkrieg » est ainsi davantage que le compte rendu fidèle d'une guerre des temps modernes ; il nous fournit l'occasion de réexaminer, à la lumière des événements les plus récents, certains aspects fondamentaux de notre défense nationale et de trouver au terme de cet examen des raisons nouvelles d'accepter les efforts et sacrifices qu'exige notre indépendance.

J. P.

Hindenburg und der Staat, par Walther Hubatsch. Musterschmidt-Verlag, Gottingen.

Paul von Beneckendorff und Hindenburg compte parmi les quelques grands personnages qui aux XIX^e et XX^e siècles accédèrent aux plus hautes charges de l'Etat à un âge où le commun des mortels prend congé de la vie active. Né le 2 octobre 1847, l'officier de carrière prussien, dont la qualification établie par le comte Schlieffen, alors encore colonel, disait le 1^{er} janvier 1887 qu'il se caractérisait « par une nature sérieuse et un caractère énergique, un esprit aigu, et qu'il

comprenait vite », prit part aux campagnes victorieuses de l'armée prussienne aux ordres de Moltke en 1866 et 1870. En 1911, il prit sa retraite avec le grade de général de l'infanterie. De façon semblable à Moltke qui lors de Sedan, avant 70 ans, ou encore à Pétain qui à la veille de la Grande Guerre songeait à la retraite et dont on assurait à l'époque, au Ministère de la Guerre, qu'il ne commanderait jamais une division, l'heure de Hindenburg ne devait sonner que très tard. Devant la situation alarmante sur le front de l'est, l'empereur et le haut commandement choisirent le 22 août 1914, parmi plusieurs candidats, Hindenburg pour prendre le commandement de la XIII^e armée en Prusse orientale. Trois jours plus tard commençait la bataille de Tannenberg. En quatre jours Hindenburg et son chef d'état-major Ludendorff infligèrent une défaite décisive à l'assaillant russe. Après le commandement de la XIII^e armée, Hindenburg se vit chargé de la responsabilité de l'ensemble du front de l'est. En 1916, il succède à Falkenhayn comme chef de l'état-major général, exerçant ainsi de fait les fonctions de commandant suprême de l'armée de terre.

Après l'armistice de 1918, il s'efforça de ramener en bon ordre les troupes allemandes sur le sol national. L'attitude qu'il adopta pendant la période de troubles engendrés par la défaite, l'agitation communiste et l'opposition des monarchistes à la république, lui valut le respect de maints socialistes et de tous les éléments modérés. Symbole de l'unité nationale, il est élu président du Reich en 1925. En 1932, tous ceux qui tiennent à empêcher les extrémismes de droite ou de gauche de renverser le régime républicain, font à nouveau appel à ce vieillard de 85 ans.

Walther Hubatsch éclaire le rôle joué par Hindenburg à partir de 1916 et durant la république de Weimar. Il met en évidence l'attitude du maréchal à l'égard de l'Etat en général et de la république en particulier. Il démontre que Hindenburg n'a jamais agi que par sens du devoir. A la lumière de son analyse, qui se fonde sur une multitude de documents relatifs au Président allemand des années 25 à 34 (notamment sur les papiers personnels du vainqueur de Tannenberg), on reconnaît que les jugements élogieux portés sur Hindenburg de son vivant étaient en général parfaitement justifiés. Hindenburg était effectivement une sorte de personnification des vertus de la vieille Prusse et de son armée. C'est par elles — notamment par la loyauté absolue vis-à-vis de la constitution dont lui, le monarchiste formé dans l'esprit de la vieille Prusse, fit preuve — que s'explique la vénération dont il fut l'objet et qui fit de lui le seul véritable facteur d'unité d'une Allemagne divisée.

L'ouvrage remarquablement concis de M. Hubatsch présente un intérêt d'autant plus grand que si le monde contemporain connaît assez bien la période la plus sombre de l'histoire allemande, celle de l'Hitlérisme, il ignore trop souvent celle qui l'a précédée. En réunissant en un volume 397 pages de documents relatifs à Hindenburg, au Haut Commandement allemand et à la République de Weimar, l'auteur rend de grands services aux historiens.

Plt Brunner

Les revues**Allgemeine Schweizerische Militärzeitschrift, Nr. 1, 1968**

Sommaire: Oberstbrigadier Roger Masson, von Oberstdivisionär z D Max Waibel. — Gedanken über die Zukunft unseres Wehrwesens, von Oberstdivisionär H. Wildbolz. — Eine Anregung für die Gefechtsausbildung, von Major J. Feldmann. — Die Bedeutung der Feststoffrakete für die Feld-artillerie, Panzerabwehr und Fliegerabwehr, von Major d R a D Rudolf Luser, München. — Miscellen zur Geschichte des russischen Feldzuges 1812, von Max Wetterwald. — Aus ausländischer Militärliteratur: Generalleutnant I. Sawjalow über die sowjetische Militärdoktrin. — Wie kann Europa verteidigt werden? — Was wir dazu sagen: Sollen die Zugführer eine zusätzliche Woche abverdienen?, von Leutnant Kurt Leuser. — Ausländische Armeen. — Literatur.

Armee-Motor Armée-Moteur, Nr. 1, 1968.

Sommaire: Der Transportdienst. — Führungsfragen im Transportdienst. — Die hippomobilen Transportmittel im Gebirge. — Von der Aushebung bis zum Motorfahreroffizier. — Le combat de nuit des blindés. — Das Problem der Reparaturkompetenzen. — Beschreibung einer Studienreise. — Mitteilung und Aufruf des Zentralvorstandes. — Gesellschaftsnachrichten/Communiqués.

Schweizer Wehrsport, Heft 1, 1968.

Sommaire: Termin-Kalender. — Bedeutsame Neubeschaffungen in Vorbereitung. — Das Abfahrstraining des Wintermehrkämpfers. — Rigi-Jubiläumslauf im strahlenden Sonnenglanz! — Über Oslo nach Grenoble? — Eine Maximalnote für die Kandersteger-Organisation. — Alles glich einer Meisterschaft. — Vor einer grossartigen Biathlon-Woche in Linthal. — Biathlon-Hauptprobe in Samedan missglückt. — Viertage-Marsch 1968 in Israel. — Verschiedenes. — Sektions-Mitteilungen.

**Mitteilungen der Walliser Sektion der Schweiz. Offiziersgesellschaft/
Bulletin de la Section valaisanne de la Société suisse des Officiers.**

Sommaire: Im memoriam Oberst. i. Gst. Charles Fischer, von Oberstbrigadier Peter. — Fünfzig Jahre schweizerische Aussenpolitik, von R. Brunner. — Armee und Zivilschutz im Katastropheneinsatz. — La chute de l'Ancienne Confédération et ses causes, par M. le professeur Ulrich Im Hof. — Résumé de jurisprudence pénale militaire à l'usage de la troupe, par le cap von der Mühl. — Recrutement des sergents-majors de troupe, par le colonel Philippe Henchoz. — Les combats de la Pointe du Hoc, les 6, 7 et 8 juin 1944, par le plt A. Beytrison. — Bonne retraite: M. le colonel Louis Studer, M. le colonel François Meytain. — Le colonel divisionnaire Gérard Lattion, nouveau cdt div mont 10. — Trente et un nouveaux officiers. — † Capitaine Francis Vernay.